AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 24 NOVEMBRE 2026 – 20H

Cantar del alma

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Guitare double face

Populaire et savante, fruit d'une riche histoire et agent de tous les métissages, la guitare est un instrument aux multiples facettes. Omniprésente aujourd'hui dans les musiques populaires, son répertoire traverse cependant les époques et les styles. Accompagnatrice privilégiée de la voix, la guitare se marie aussi très bien avec des instruments à cordes, sans pour autant s'interdire l'association avec d'autres familles. C'est cette capacité à jouer les traits d'union, à dialoguer avec d'autres musiciens et d'autres musiques – voire d'autres arts – que la Philharmonie explore à l'occasion du temps fort *Guitare double face*.

L'ouverture de ces quelques jours consacrés à la guitare donne ainsi le ton : sur une musique de Dowland, les *Lachrimæ, or Seven Tears* écrites pour luth, violes ou violons, le guitariste Thibaut Garcia et la danseuse Aure Wachter se répondent et se rapprochent, faisant chacun un pas vers l'univers de l'autre. La scénographie, « pleine de mystères, de surprises et de ressources » selon Wachter, est le fait d'Aurélien Bory, familier des spectacles hybrides.

Métissage également pour le concert de Jean-Louis Matinier et Kevin Seddiki, dont la collaboration a déjà donné lieu à un album. De cette rencontre entre l'accordéon du premier et la guitare du second naît un duo d'une grande précision.

Place ensuite à deux duos guitare et violoncelle. Celui du dimanche met en regard Orient et Occident : Anja Lechner et Pablo Márquez, qui collaborent depuis une vingtaine d'années, se sont construit un répertoire à leur image, en passant commande à des compositeurs et compositrices aux horizons divers. Ainsi se mêlent Amérique du Sud (Egberto Gismonti, Oscar Strasnoy), Europe (Konstantia Gourzi) et Moyen-Orient (Zad Moultaka, Golfam Khayam). Le mardi enfin, Raphaël Feuillâtre invite Aurélien Pascal : si une part du programme joue le jeu de la transcription ou de l'arrangement, on y entend aussi quelques pièces originales, comme la *Sonate pour guitare et violoncelle* du compositeur brésilien Radamés Gnattali.

Jeudi 19 et vendredi 20 novembre

20H — SPECTACLE

Sept Larmes pour Élisabeth

Samedi 21 novembre

20H — CONCERT

Rivages

Dimanche 22 novembre

16H — CONCERT

Orient-Occident

Mardi 24 novembre

20H — CONCERT

Cantar del Alma

Activités

SAMEDI 21 NOVEMBRE À 10H ET 11H15
DIMANCHE 22 NOVEMBRE À 10H ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Tour du monde : les cordes

SAMEDI 21 NOVEMBRE À 15H

L'atelier du week-end

Guitares électriques

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

Programme

Gabriel Fauré
Romance sans paroles op. 17 n° 3

Felix Mendelssohn
Lieder ohne Worte op. 30 n° 6

Robert Schumann
Dichterliebe op. 48 n° 5

Isaac Albéniz
Asturias

Enrique Granados
Danza española n° 5 « Andaluza »

Manuel de Falla
Siete canciones populares españolas
Danse n° 1 – extrait de *La vida breve*

ENTRACTE

Heitor Villa-Lobos
Bachianas brasileiras n° 5, Aria

Radamés Gnattali
Sonate pour guitare et violoncelle – extraits

Astor Piazzolla
Invierno porteño – extrait des *Cuatro estaciones porteñas*
Ave Maria
Nightclub 1960 – extrait d'*Histoire du tango*

Raphaël Feuillâtre, guitare
Aurélien Pascal, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 21H40.

Ce concert est enregistré par France Musique et sera diffusé ultérieurement. Il sera ensuite disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Les œuvres

Gabriel Fauré (1845-1924)

Romance sans paroles op. 17 n° 3

Composition : 1863.
Dédicace : à Mme Florent Saglio.
Effectif original : piano.
Arrangement pour violoncelle et guitare : Raphaël Feuillâtre.
Durée : environ 3 minutes.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Lieder ohne Worte op. 30 [Romances sans paroles] – extrait

6. Venetianisches Gondellied [Chanson de gondolier vénitien]

Composition : 1833-34.
Dédicace : à Elisa von Woringen.
Effectif original : piano.
Arrangement pour violoncelle et guitare : Raphaël Feuillâtre.
Durée : environ 4 minutes.

Robert Schumann (1810-1856)

Dichterliebe op. 48 [Les Amours du poète] – extrait

5. Ich will meine Seele tauchen [Je veux plonger mon âme]

Composition : 24-31 mai 1844.
Texte : poème de Heinrich Heine.
Dédicace : à Wilhelmine Schröder-Devrient.
Effectif original : voix et piano.
Arrangement pour violoncelle et guitare : Raphaël Feuillâtre.
Durée : environ 1 minute.

Isaac Albéniz (1860-1909)

Asturias

Composition : 1892.
Titre d'origine : *Prélude* (extraits des *Chants d'Espagne*).
Dédicace : « à mon cher ami Louis E. Pujol ».
Effectif original : piano.
Arrangement pour guitare seule : Raphaël Feuillâtre.
Durée : environ 5 minutes.

Enrique Granados (1867-1916)

Doce danzas españolas [Douze Danses espagnoles] – extrait

Danza n° 5 « Andaluza »

Composition : vers 1889.
Dédicace de la *Danza n° 5* : à Alfredo G. Faria.
Effectif original : piano.
Arrangement pour violoncelle et guitare : Raphaël Feuillâtre.
Durée : environ 4 minutes.

Manuel de Falla (1876-1946)

Siete canciones populares españolas [Sept Chansons populaires espagnoles]

1. El paño moruno [Le Drap mauresque]
2. Seguidilla murciana [Séguédille murcienne]
3. Asturiana [Asturienne]
4. Jota [Jota]
5. Nana [Berceuse]
6. Canción [Chanson]
7. Polo [Polo]

Composition : 1914, à Paris.
Dédicace : à Madame Ida Godebska.
Création : le 14 janvier 1915, à Madrid, par Luisa Vela (soprano) et le compositeur au piano.
Effectif original : voix et piano.
Arrangement pour violoncelle et guitare : Miguel Llobet.
Durée : environ 11 minutes.

La vida breve [La Vie brève] – extrait

Danse n° 1

Composition : 1904-1905.
Création : le 1er avril 1913, à Nice, sous la direction de Jacques Miranne.
Effectif original : orchestre symphonique.
Arrangement pour violoncelle et guitare : Gabriel Bianco.
Durée : environ 4 minutes.

Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

Bachianas brasileiras n° 5, Aria (Cantilena)

Composition : 1938, à Rio.
Dédicace : à Mindinha [Arminda Villa-Lobos].
Création : le 25 mars 1939, à Rio de Janeiro, par Ruth Valadares Corrêa sous la direction du compositeur.
Effectif original : soprano et huit violoncelles.
Arrangement pour violoncelle et guitare : auteur non précisé.
Durée : environ 8 minutes.

Radamés Gnattali (1906-1988)

Sonate pour guitare et violoncelle – extraits

1. Allegretto comodo
3. Con spirito

Composition : 1969, à Rio.
Dédicace : à Laurindo Almeida.
Durée : environ 8 minutes.

Astor Piazzolla (1921-1992)

Cuatro estaciones porteñas [Les Quatre Saisons de Buenos Aires] – extrait

4. Invierno porteño [Hiver à Buenos Aires]

Composition : 1970.
Création : le 19 mai 1970, à Buenos Aires, par le quintette Nuevo Tango d'Astor Piazzola.
Effectif original : bandonéon, violon, piano, guitare électrique et contrebasse.
Arrangement pour guitare seule : Sérgio Assad.
Durée : environ 6 minutes.

Ave Maria (Tanti anni prima)

Composition : 1984, pour la musique du film *Enrico IV* de Marco Bellocchio.
Effectif original : hautbois et piano.
Arrangement pour violoncelle et guitare : auteur non précisé.
Durée : environ 5 minutes.

Histoire du Tango – extrait

3. Nightclub 1960

Composition : 1985.
Dédicace : à Marc Grauwels.
Création : en 1985, au Festival international de guitare de Liège, par Marc Grauwels (flûte) et Guy Lukowski (guitare).
Effectif original : flute et guitare.
Arrangement pour violoncelle et guitare : auteur non précisé.
Durée : environ 7 minutes.

« Cantar del alma », le chant de l'âme, est le fil conducteur de ce programme où la voix, bien qu'absente, émane en filigrane grâce au timbre chaleureux du violoncelle, proche de la voix humaine, et aux résonances profondes de la guitare. Mais dans ce duo aux formes multiples, la guitare ne se contente pas de jouer les accompagnements, d'être un faire-valoir harmonique : elle peut chanter. Quant au violoncelle, il se mue parfois en un instrument de scansion rythmique, proche de la percussion, pour marquer rythmes de danses et accents sauvages. Les transcriptions ne sont pas ici de simples adaptations, mais de véritables recréations qui révèlent sous un autre jour des œuvres familières et donnent à entendre de nouvelles affinités entre les instruments.

Ce programme éclectique aborde différents univers : tout d'abord le romantisme européen, où la mélodie est le médium privilégié de l'expression des sentiments intimes. La *Romance sans paroles* d'un jeune Fauré de 18 ans ou les *Lieder ohne Worte* de Mendelssohn, pièces pour piano seul à l'origine, empruntent à l'esthétique de la mélodie ou du lied leur expressivité. L'arrangement réalisé par Raphaël Feuillâtre du bref lied de Schumann

extrait des *Amours du poète* [*Dichterliebe*], tout frémissant d'arpèges, absorbe la ligne vocale pour mieux exprimer finalement l'effusion des sentiments secrets.

Nous passons ensuite en Espagne avec quelques grands compositeurs qui, les premiers, ont dépassé la couleur locale des « espagnolades » pour révéler l'âme d'un peuple épris de musique et de danse. La célèbre *Asturias* d'Albéniz, à l'origine pour piano, évoque moins les Asturies que le style flamenco d'Andalousie, dont le compositeur, séjournant alors à Paris, avait la nostalgie. Au rebours des accents vigoureusement scandés et des rythmes obstinés qui tournoient de manière vertigineuse dans la pièce d'Albéniz, l'évocation de l'Andalousie par Granados, tout aussi célèbre, est empreinte d'une rêveuse mélancolie, tandis que le violoncelle chante éperdument.
Le chant issu du folklore de différentes régions d'Espagne est la source authentique dans laquelle a puisé Manuel de Falla pour ses *Sept Chansons populaires espagnoles*, une œuvre extrêmement célèbre qui a bénéficié elle aussi de très nombreux arrangements. L'expression passe de l'ironie à la vivacité, la tendresse, la plainte, la passion tragique ou triomphante. La *Danse* extraite de *La vida breve* prolonge cet univers, où l'énergie rythmique et les couleurs espagnoles prennent une dimension orchestrale.

La deuxième partie de ce récital aborde l'Amérique latine, et tout d'abord le Brésil. Villa-Lobos fait dialoguer deux univers : la tradition populaire brésilienne dans ses *Bachianas brasileiras* et l'écriture savante de Johann Sebastian Bach, que le compositeur interprétait comme « une ressource folklorique universelle riche, profonde comme les musiques populaires de tous les pays, expression directe des peuples ». La célèbre *Aria* à l'ample mélodie vocalisée permet au violoncelle de faire valoir ses qualités lyriques, tandis que la guitare prend paradoxalement la place des huit violoncelles en pizzicatos de la version originale. Le cœur de cette aria est une déploration d'une grande puissance tragique.
La sonate du compositeur brésilien Radamés Gnattali est la seule œuvre de ce programme composée pour le duo violoncelle et guitare, aux confins de la musique savante et des traditions populaires, où s'exprime aussi une certaine modernité.
Enfin, le tango argentin est la dernière étape de ce voyage musical, avec Astor Piazzolla, immense créateur du *tango nuevo*, enrichi des apports de l'écriture classique et du jazz, où la complexité harmonique parfois dissonante crée une énergie urbaine et sensuelle. *Invierno porteño*, l'un des tableaux des *Cuatro estaciones porteñas,* évoque avec une intense mélancolie l'hiver à Buenos Aires.

À l'origine destiné à une musique de film, l'*Ave Maria* est une cantilène pour hautbois et piano, loin de l'univers du tango. Mais il a connu la célébrité dans une version chantée sur des paroles paraphrasant l'*Ave Maria*, appropriées à son caractère serein et méditatif. Enfin, *Nightclub 1960*, troisième mouvement de l'*Histoire du tango*, restitue l'effervescence des nuits de Buenos Aires, lorsque le tango s'est ouvert à de nouvelles influences, comme la bossa nova brésilienne. La mélancolie n'est cependant pas absente de cette évocation nostalgique, alternant avec des passages de virtuosité instrumentale plus extravertis.

Isabelle Rouard

Aurélien Pascal

Lauréat de concours internationaux (Navarra 2011, Paulo 2013, Emanuel Feuermann 2014, Reine Élisabeth 2017), Révélation soliste instrumental aux Victoires de la musique classique 2023, Aurélien Pascal étudie avec Philippe Muller au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avant de se perfectionner avec Frans Helmerson à l'Académie Kronberg et de participer aux master-classes de János Starker, Gary Hoffman et Gautier Capuçon. En tant que soliste, il est invité par de nombreux orchestres internationaux, sous la direction de Christoph Poppen, András Schiff, Vladimir Fedoseyev, Okko Kamu, Lawrence Foster, Stanislav Kochanovsky, Clemens Schuldt, Jean-Claude Casadesus… Chambriste recherché, il partage la scène avec de nombreux musiciens tels qu'Alexandre Kantorow, Liya Petrova, Renaud Capuçon, András Schiff, Augustin Dumay, Tabea Zimmermann… et des ensembles comme le Quatuor Modigliani, le Quatuor Hermès ou le Trio Arnold. Il est également l'invité régulier de festivals dans le monde entier (La Roque-d'Anthéron, La Chaise-Dieu, le Beethovenfest à Bonn, Classical Bridge à Séoul…). En 2025, il se produit aux côtés de Gautier Capuçon dans le cadre de son projet *Capucelli*, un programme pour sept violoncelles qui mène Aurélien Pascal en France, à Londres et à Taïwan. En 2016, il enregistre chez Sony Classical le *Concerto pour violoncelle* de Franz Danzi avec le Münchener Kammerorchester, sous la direction de Howard Griffiths, qui séduit la critique, de même que sa *Sonate pour violoncelle seul* de Zoltán Kodály (2019, La Música). Il a également enregistré Brahms, Schubert, Ravel, Nino Rota, Enesco, avec Augustin Dumay, Henri Demarquette, Éric Le Sage, Paloma Kouider, Svetlin Roussev, Paul Meyer, pour divers labels comme Onyx ou Alpha. Aurélien Pascal est lauréat de la Fondation Banque populaire, des Révélations Adami 2014 et a bénéficié du soutien des fondations d'entreprise Safran et Colas.

Raphaël Feuillâtre

Né en 1996 à Djibouti, Raphaël Feuillâtre est initié à la guitare par Hacène Addadi à Cholet avant de rejoindre, en 2012, la classe de Michel Grizard au conservatoire de Nantes. Trois ans plus tard, il intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Roland Dyens puis de Tristan Manoukian. Premier prix du concours de la Guitar Foundation of America (USA - 2018) et Révélation classique 2021 de l'Adami, Raphaël Feuillâtre est artiste exclusif du label Deutsche Grammophon depuis 2022. Son premier album, *Visages baroques*, consacré à Bach et Rameau, paraît en 2023. Son deuxième album, *Spanish Serenades*, présente des chefs-d'œuvre du répertoire espagnol (Albéniz, Granados, Llobet, Rodrigo et Tárrega). Après des débuts remarqués au Carnegie Hall de New York au printemps 2023, il se produit dans des salles et festivals prestigieux – comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Festival de Verbier, la Folle Journée de Nantes, le Festival international d'Édimbourg ou bien à la Beethoven-Haus de Bonn – ainsi que dans les événements majeurs du monde de la guitare. Ces dernières années, il a également joué en concerto avec le Verbier Festival Chamber Orchestra, l'Orchestre national de Metz, l'Orchestre national d'Auvergne, Sinfonia Varsovia, le Santa Rosa Symphony, le Gunma Symphony Orchestra, Divertimento… En musique de chambre, il collabore avec de nombreux musiciens parmi lesquels Lucie Horsch, Lucienne Renaudin Vary ou encore María Dueñas. Soucieux de participer au développement de son répertoire, il a arrangé de nombreuses œuvres issues du répertoire des instruments qu'il affectionne, avec une prédilection particulière pour les instruments à clavier comme le piano ou le clavecin. Il donne de nombreuses master-classes et s'implique dans des projets de sensibilisation artistique, notamment en milieu scolaire et pénitentiaire. Raphaël Feuillâtre est soutenu par Savarez, société historique de fabrique de cordes fondée en 1770, et joue une guitare du luthier australien Greg Smallman.

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur : BAF

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER
FONDS DE DOTATION

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel

PAPREC

DEMAIN

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C131468
www.fsc.org

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région îledeFrance